



"Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus"

Devise du P. Jules Chevalier à sa famille spirituelle.

MSC - B.P. 154 Issoudun - 36105 Issoudun Cedex

Missionnaires de la miséricorde

Au cours du carême, dans le cadre de l'année du Jubilé de la miséricorde, le Pape François a « créé » et envoyé des missionnaires de la miséricorde.

Voici comment il les présente :
« Ils seront le signe de la sollicitude maternelle de l'Église à l'égard du Peuple de Dieu, pour qu'il entre en profondeur dans la richesse de ce mystère aussi fondamental pour la foi... surtout signe vivant de la façon dont le Père accueille ceux qui sont à la recherche de son pardon. »

« Ils se feront auprès de tous l'instrument d'une rencontre riche en humanité, source de libération, lourde de responsabilité afin de dépasser les obstacles à la reprise de la vie nouvelle du Baptême. »
Quelle belle mission !

Fils et filles du Père Chevalier (Pères, Frères, Sœurs, Laïcs de la Famille Chevalier), nous qui avons comme vocation d'« être sur terre le cœur de Dieu », nous sommes tous missionnaires de la miséricorde.

Au cours de cette année, les différentes lettres de la Famille Chevalier nous ont aidés à approfondir notre vocation et à redécouvrir les chemins pour la vivre aujourd'hui.

Et dans cette lettre, le Père Louis Raymond nous invite à nous laisser interpeller par les propos et les attitudes du Pape François.

Le prochain Week-end de la Famille Chevalier du 24 au 26 juin 2016 sera un moment important dans notre année jubilaire.

Il nous permettra de partager et de célébrer ce que nous avons vécu tout au long de cette année. Il nous permettra de vivre ensemble une démarche jubilaire et, avec Notre Dame du Sacré Cœur, d'offrir à son Fils nos engagements pour que dans l'Église, la Famille Chevalier, nous soyons missionnaires de miséricorde, que nos familles humaines et nos communautés soient « Maison de Miséricorde ».

Bonne lecture, bonne préparation du WE et à bientôt dans la joie de nous retrouver.

Gilbert Bonnemort msc

Ils nous ont quittés...

Deux confrères sont décédés récemment :

Le Père **Gabriel CONTE** (96 ans) est décédé à la maison de retraite à Forcalquier le 25 mars. Gabriel était un homme de recherche (géologie) et de conviction. Il venait de publier une plaquette sur la



Résurrection.

Le Père **Jean GUINOT** nous a quittés subitement le 8 avril d'une crise cardiaque.

Jean aura vécu plus de 50 années de mission au Sénégal. Il avait 85 ans.



Nominations

Le Père **ILUKU Toussaint** a été nommé Supérieur de l'Union d'Afrique Francophone par notre Père Général. Il prendra sa charge en août prochain.

Le Père **BANACKISSA Yvon** a été nommé supérieur du District du Sénégal par le Supérieur de l'UAF, Paul Verbruggen. Il devrait prendre sa charge en août prochain.

**« Etre missionnaire de la
miséricorde »,
pour un monde
selon le cœur du Christ.**

Dans son adresse aux missionnaires de la miséricorde que le Pape François a institués, il dit ceci : « Etre missionnaire de la miséricorde est une responsabilité qui vous est confiée, car elle demande d'être vous-mêmes les témoins de la proximité de Dieu et de sa façon d'aimer. »

« Témoins de la proximité de Dieu », voilà toute l'attitude des chrétiens en cette année de la miséricorde. Dieu s'est fait proche en Jésus-Christ prenant la condition humaine, venant habiter cette condition humaine. Cette proximité de Dieu est bien ce qui caractérise son incarnation et dans la Pentecôte de l'Eglise, le Seigneur nous envoie tous et chacun comme témoins de ce partage avec toute l'humanité. Notre Eglise se doit d'être la maison de la miséricorde.

Ce qui caractérise les paroles et les gestes du Pape François, ce sont deux mots : la joie et la miséricorde.

Le Pape a commencé par nous donner son premier texte, sa première exhortation qu'il a intitulé la Joie de l'Evangile. Et la deuxième plus récente, c'est la joie de l'amour. Et il suffit de le voir au milieu des enfants, au milieu des gens pour voir combien

il est rayonnant. Et cette joie qu'il porte en lui est le reflet de sa joie de ressuscité avec le Christ. Ne sommes-nous pas frappés par ses mots et ses attitudes ?

Lorsque l'on parle de la famille, les médias se plaisent à nous parler de divorces, de ruptures, de tout ce qui ne va pas. Lui, il nous parle de la joie de l'amour. N'est-ce pas beaucoup plus vrai et engageant ? Quand des gens viennent pour se préparer au mariage, ils connaissent bien les difficultés qu'ils rencontreront, mais c'est surtout la beauté de leur amour



qu'ils veulent célébrer dans la joie. Et, même quand il y a des ruptures, que recherchent les époux ? N'est-ce pas à retrouver une sérénité et une manière d'aimer davantage ?

Le Pape a voulu que cette année jubilaire soit un temps de miséricorde pour tous. Dans le ministère des missionnaires de la miséricorde, il dit à ceux qu'il a choisis et envoyés : « Je désire avant tout vous rappeler que dans ce ministère, vous êtes appelés à exprimer la maternité de l'Eglise. » Et il explique : « L'Eglise est Mère parce qu'elle alimente la

foi ; elle l'est également parce qu'elle offre le pardon de Dieu.

Nous ne pouvons courir le risque qu'un pénitent ne perçoive pas la présence maternelle de l'Eglise qui l'accueille et l'aime ». Et le Pape de donner encore des encouragements aux missionnaires de la miséricorde :

« Un missionnaire de la miséricorde porte le pécheur sur ses épaules et le reconforte avec la force de la compassion. » Cela ne nous rappelle-t-il pas le visage du Bon Pasteur ? Voilà ce à quoi le

Pape nous engage et c'est bien le témoignage qu'il donne lui-même. A Lampedusa, sur l'île de Lesbos, il vient dire sa compassion aux rejetés, aux exilés et il vient aussi secouer l'inertie de nos pays nantis. Il réveille les consciences.

Aux dirigeants Européens, il rappelle les projets des fondateurs de l'Europe qui « inspirent, aujourd'hui plus que jamais, à construire des ponts et à abattre des murs ».

Dans la Pentecôte de l'Eglise, le Pape veut faire de notre Eglise la Maison de la Miséricorde... Et nous sommes tous appelés à être ces témoins de cet amour de Dieu, du Bon Pasteur qui prend sur ses épaules la brebis malade, estropiée. C'est un appel pressant.

NB : Image de la Trinité miséricordieuse.

Nous, familles Chevalier, comment cette attitude du Pape François nous interpelle-t-elle ?

Si le Père Chevalier était là parmi nous, comment réagirait-il aux propos et aux attitudes du Pape ?

Voilà deux hommes qui se seraient bien entendus, j'en suis sûr. Le visage du Bon Pasteur est parlant pour l'un et l'autre.

Ce combat pour que l'Eglise soit signe de la miséricorde les touche tous les deux au point d'en faire le combat et le projet de leur vie. La lutte contre le Jansénisme que mène le P. Chevalier en découvrant l'amour du Cœur du Christ pour chaque homme, pour le pécheur, rejoint le projet du Pape en cette année de la miséricorde.

Le P. Chevalier disait : « Du Cœur ouvert sur le calvaire, je vois surgir un monde nouveau, un monde d'amour ». C'est bien de ce Cœur du Christ que découlent la miséricorde et le pardon. A nous d'approfondir notre propre spiritualité pour faire de notre Eglise la maison ouverte à tous, et du monde un lieu de paix, de respect, d'amour.

Dans son souci de l'écologie, développé dans son exhortation « Loué sois-tu », le Pape nous remet devant cette création que l'homme a tendance à utiliser à des fins économiques ou pour un bien-être immédiat.

Et le P. Chevalier nous met devant le mystère de la vie, devant le « moindre atome » si important aux yeux de Dieu.

Sommes-nous engagés nous aussi, famille Chevalier, dans cette lutte pour la sauvegarde de la nature, pour le respect de l'environnement et finalement pour le respect de l'homme ?

Rejoignons-nous les organismes qui s'intéressent à la protection de la création ?

Dans son souci des personnes déracinées, exilées, rejetées, le Pape nous interpelle fortement sur le sort réservé aux réfugiés et il pose des actes. Sa présence sur l'île de Lesbos et son retour à Rome avec douze réfugiés sont des appels.

Bien sûr, c'est une goutte d'eau, mais cela montre que des choses sont possibles. François nous dit : « Il faut oser ! » Jules Chevalier n'a fait que cela toute sa vie. OSER,



on peut dire que c'était bien sa devise et lorsqu'il nous disait : « *Quand Dieu veut une œuvre, les obstacles pour lui sont des moyens* » c'était bien le défi de la foi qu'il manifestait.

Quand, avec une poignée d'hommes il accepte les missions lointaines de Micronésie et Mélanésie, ne manifestait-il pas cette audace dont nous parle le Pape ?

Serons-nous encore capables de faire confiance au Cœur du Christ pour oser faire de notre Eglise la maison de la miséricorde pour toute l'humanité et la promesse

de vie et d'espérance pour tous les hommes ?

Dans son souci de l'humanité, le Pape ne craint pas d'interpeller les grands de ce monde. C'est ce qu'il fait en Europe. « Il est temps de construire des ponts et non des murs ».

Nous, famille Chevalier, prenons-nous notre part de la vie sociale ?

Sommes-nous engagés à construire des ponts entre les hommes et non pas à élever des murs infranchissables ?

Sommes-nous engagés à faire surgir partout la justice ?

Notre vote est-il un vote pour que le monde s'ouvre à tous et plus spécialement aux plus pauvres ?

Refusons-nous tout extrémisme, tout rejet ?

Famille Chevalier, n'oublie pas ta devise : « *Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus* ».

Toi qui veux être « Cœur du Christ au cœur du monde », n'oublie pas que tout homme doit être respecté, aimé, pardonné.

N'oublie pas que la miséricorde est le fruit de ce Cœur ouvert sur le calvaire et que le monde nouveau qui en découle sera toujours un monde d'amour, de justice et de paix.

N'oublie pas non plus que la JOIE est signe de ce don que le Seigneur nous fait. Il nous délivre et ensemble, en communautés fraternelles, il nous engage dans un chemin de joie et de partage.

Que la Joie du Christ nous habite tous.

Louis RAYMOND, msc

Témoignage de laïques engagées chez les petits frères des pauvres et au Secours catholique

Cette année centrée sur le Jubilé de la miséricorde rejoint bien Nicole dans son temps donné dans les périphéries de notre quartier. Avoir envie de vivre sa foi dans son temps plus libre de la retraite avec un accent non pas uniquement sur un plan social, mais aussi dire sa foi avec tout ce qu'elle est.

J'aime aller vers les gens, dit-elle, dont la solitude est comme "le lot de la vie" et qui n'ont même plus la force de sourire.

Cette sorte d'isolement que certaines personnes peuvent vivre à l'intérieur d'un groupe me rend triste et j'essaie de les aider, par exemple partir en vacances quelques jours avec les petits Frères des pauvres, avec ces hommes, ces femmes qui n'ont plus de famille ou sont fâchés avec elle.

J'aime les approcher et leur faire sentir la délicatesse, l'amour de ma foi chrétienne. Leur apporter de la joie, quelques heures parfois, les faire vivre, revivre...

Au Secours Catholique, souvent en équipe, nous rencontrons beaucoup de monde avec des situations bien différentes mais toujours dans des zones de précarité.

Ce sont des estropiés de la vie, des femmes seules avec des enfants, des étrangers sans papiers, des hommes et des femmes en fragilité psychique, mentale, ils n'ont plus de santé, plus de courage.

Souvent je me sens démunie, impuissante et il ne me reste que mon écoute attentive, ma discrétion remplie d'humilité, même

mon silence qui rencontre le leur parfois. Je n'ai à donner que ces petites choses qui sont en moi et qui grandissent au fur et à mesure que je me donne à eux.

J'ai à cœur de les voir grandir, de les voir se prendre en main, mais cela demande du temps : ils sont tellement blessés, humiliés et comment les aider sans les mater, sans se substituer à leurs démarches ?

Je participe à des formations pour mieux être à leur écoute, pour être une présence réconfortante qui ne les juge pas mais les accueille avec le sourire et des gestes simples.

Je suis heureuse d'avoir fait ce choix dans ma vie pour répondre à la mission que le Seigneur nous confie à tous.

Pour être proche de l'autre, cela demande de la simplicité en soi-même, de la générosité qui soutient l'autre jusqu'à ce qu'il devienne acteur de sa vie. Ne pas l'assister mais lui donner le désir de se libérer et le courage d'accepter de faire lui-même telle ou telle démarche seul.

Année de la miséricorde, année qui nous ouvre à aimer davantage avec convictions et foi.

*Témoignages recueillis par
Sœur Françoise THETIOT, fndsc*

NB : Nous apprenons le décès de Jean-Luc LENGART qui participait depuis de nombreuses années aux activités de la Famille CHEVALIER. Qu'il repose en paix !

Sessions – Retraites à Issoudun

Sessions et Retraites :

Retraite :

Avec Notre-Dame : poser un regard avisé sur le monde

P. Daniel AUGUIE

09-14 août 2016

Session Chemin vers le Pardon

A Issoudun

Du 10 -13 Octobre 2016

ATTENTION !

**WEEK-END
FAMILLE CHEVALIER**

A ISSOUDUN

les 24-26 Juin 2016

**Dernier moment pour
s'inscrire !**

**FAMILLE CHEVALIER 2016
Les ANNALES B.P.18 - 36107
ISSOUDUN Cedex**

Tél. : 00 33 (0)2 54 03 33 83

Week-End Famille Chevalier !

Dans le cadre de l'Année sainte de la Miséricorde, nous avons choisi de partager et de réfléchir ensemble sur le thème de la Miséricorde.

Nous invitons chacun et chaque groupe à venir partager des actes de Miséricorde que vous aurez vécus ou dont vous êtes témoins direct.

Vous pouvez préparer cela par un petit texte, un panneau, un dessin, etc...

Contact : issoudun@wanadoo.fr
(33) 02 54 03 33 83